

Cours de change et relations franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **55 (1975)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

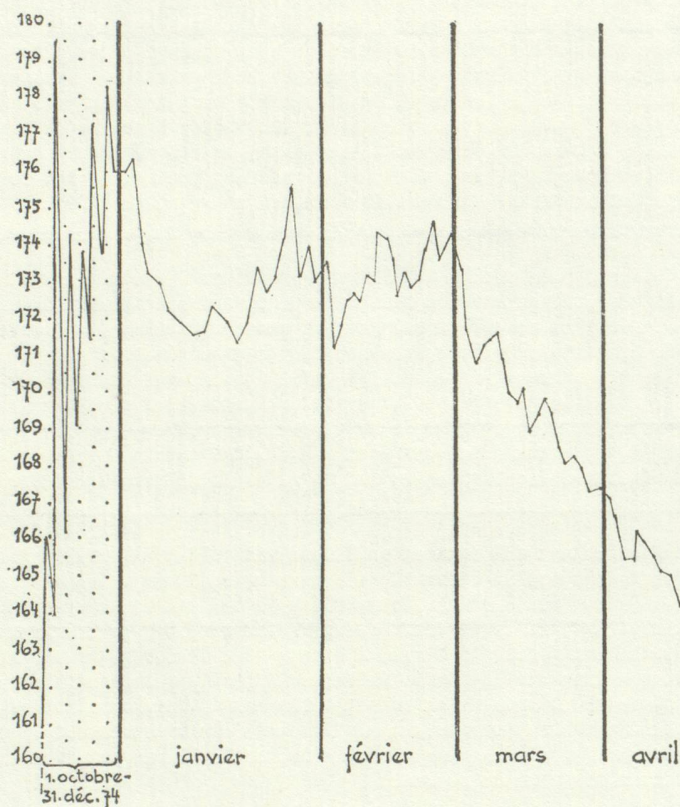
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cours de change et relations franco-suisses



Au terme d'une année marquée par des fluctuations extrêmes du cours de change du franc suisse à Paris, une évolution plus réaliste s'est engagée depuis la fin de 1974. C'est le 19 novembre dernier que le franc suisse avait atteint son cours le plus élevé avec FF 1,79. Sa première cotation de l'année ressortait à FF 1,76. Janvier et février étaient encore marqués par une tendance fortement irrégulière, alors qu'entre le 1^{er} mars et le 15 avril la baisse s'est franchement affirmée. Le cours du 15 avril était ainsi inférieur de 6,7% à celui du 2 janvier. — Autant la courbe du change était-elle susceptible d'inquiéter les exportateurs suisses et les importateurs français en 1974, autant celle des premiers mois 1975 devrait les rassurer. — Le problème n'est pourtant pas résolu pour autant. Car, bien que l'évolution actuelle soit positive, l'incertitude quant à l'avenir demeure entière. A long terme, cette incertitude constitue un obstacle plus redoutable aux échanges franco-suisses qu'un cours de change temporairement défavorable. Faute de stabilité, sinon de « fixité », dans les changes, que ce soit par l'entrée des monnaies française et suisse dans le « serpent » ou par le rétablissement de parités stables sur le plan international plus vaste, les relations franco-suisses souffriront de graves et profondes perturbations. Il ne semble pas qu'on puisse espérer leur élimination avant plusieurs mois au plus tôt.